

plantation. Ces oisifs se connaissent et avaient entre eux une sorte d'argot, comme, par exemple, « faire sauter un couple », ce qui signifiait surprendre ensemble un homme et une femme en s'emparant de celle-ci.

Les faits déjà si multipliés précédemment relevés établissent combien ces malfaiteurs ont commis de graves attentats contre la liberté et la sûreté des personnes. Les plaintes suivies d'instruction ne donnent qu'un chiffre minime relativement au nombre des méfaits; plusieurs personnes qui en ont été l'objet ont dû, nonobstant un commencement de révélation, garder le silence ou s'expatrier pour n'avoir point à souffrir de la divulgation de leurs malheurs.

Les couples attaqués ne se composaient pas toujours de filles et garçons sans liens ayables: c'était parfois des fiancés, des époux ou de proches parents. Il a été dit que ces malfaiteurs se connaissent et s'entendaient dans la pratique de leurs criminelles entreprises.

C'était donc entre eux comme une assurance mutuelle. Ces hommes se vantaient de leurs promesses. Le plan constamment suivi était celui-ci: on mettait le jeune homme en fuite en l'effrayant par une arrestation de peu de durée; en même temps les complices entraînaient la femme, l'outrageaient et la livraient bientôt aux autres qui se vengèrent au rendez-vous convenu, après avoir déposé l'exécution du complot des dangers qu'aurait créés la présence d'un protecteur de la victime.

Les membres de la bande apportaient dans leurs crimes une grande habileté. Ils se disaient agents de police suivis d'un brigadier qui serait beaucoup plus rigoureux... Le moyen de teneur vis-à-vis de la plupart des femmes était de les faire inscrire sur le registre des prostituées.

Les pêcheurs nocturnes du canal entendaient souvent dans le bois des coups de sifflet, des appels et autres cris de ralliement. Ils ont aussi révélé avoir été provoqués par des membres de cette association criminelle qui leur disaient: « Soyez donc des nôtres ou venez avec nous, vous vivrez sans travailler et vous aurez du plaisir! »

Quelques-uns des prévenus, sans pouvoir être considérés comme chefs à l'égard des choses, paraissent avoir joué un rôle plus important au milieu de cette association organisée. Ce sont: Cuvellier, fils d'un ancien inspecteur de police, homme d'une taille et d'une force exceptionnelles, toujours vêtu avec une recherche relative. Butin, professeur de gymnastique, et Bassel, employé d'octroi, qui portait son uniforme dans les expéditions de la bande.

En ce qui concerne le meurtre du malheureux Havez et la participation de Cuvellier à ce crime, l'arrêt de renvoi relève les particularités suivantes:

Le 5 septembre au matin, le cadavre de Havez fut retrouvé dans le canal de la Haute-Deule à cent mètres en aval de la porte d'Eau. De nombreuses blessures et l'état de ses vêtements déchirés donnaient la certitude qu'il avait été victime d'un meurtre, après s'être énergiquement défendu. Selon la science il y avait eu asphyxie produite par la cravate avant que la victime fût jetée à l'eau. La montre que portait Havez s'était arrêtée à minuit moins huit minutes.

Cuvellier et Merchez, confrontés aussitôt avec le cadavre, ne purent, le second surtout, dissimuler une profonde émotion de terreur.

Cuvellier finit par reconnaître qu'il est entré au Bois, le 1<sup>er</sup> septembre, vers huit heures. Il déclare s'y être promené avec Butin toute la soirée, jusqu'à onze heures et demie, jusqu'au moment où Butin se serait dirigé vers la porte d'Eau, tandis que lui, Cuvellier, serait allé en sens inverse s'asseoir sur un banc du Rampeau, près de l'Esplanade.

Au moment de la séparation, Cuvellier aurait vu Merchez remonter d'un bas-fond et vendre la même direction que Butin. Enfin, toujours suivant Cuvellier, il se serait endormi sur le banc du Rampeau, et quelque temps après Merchez serait venu s'y asseoir à côté de lui. Cette circonstance est niée par Merchez, qui soutient être resté à son logement vers dix heures, mais l'allégation de Cuvellier trouve sa confirmation dans la déclaration de deux témoins qui attestent avoir, après minuit, pris Merchez sur le banc en question et l'avoir reconduit chez lui, où il n'est rentré que vers une heure.

Divers faits recueillis ou constatés, affèrent à dégarer la vérité. Cuvellier est doué d'une force exceptionnelle. Soumis le 5 septembre à l'examen d'un médecin expert, il est parvenu à briser 22 égratignures ou coups d'ongles, considérés comme remontant au 2 septembre. Havez, ainsi que l'expert l'a reconnu, avait l'ongle du doigt de la main droite cassé.

Les 2 et 3 septembre, on voit à plusieurs reprises Cuvellier se promener sur le bord du canal ou dans le Bois, sans pouvoir cacher son anxiété, qu'il décelait notamment l'expression de son visage.

A bientôt, s'il est possible, d'autres détails. (Progrès.)

**Caisse d'épargne de Roubaix**  
Bulletin de la séance du 9 Février 1873

Somme versée par 141 déposants, dont 31 nouveaux Fr. 18,490  
62 demandes en remboursement 12,541 91

Les opérations du mois de février sont suivies par MM. Achille Delattre et Julien Lagache fils, directeurs.

## Nouvelles du soir.

On nous écrit de Versailles, le 11 février, soir:

M. Casimir Périer a été reçu aujourd'hui par le président de la République. M. Thiers lui a renouvelé les déclarations qu'il a faites hier aux députés de la gauche et à ceux du centre gauche, c'est-à-dire qu'il ne faut pas encore désespérer d'une entente avec la commission, que le rapport de M. de Broglie peut ouvrir la voie à la conciliation, mais que le gouvernement maintiendra le projet Dufaure.

On assure que M. Edgar Quinet a reçu de Madrid une dépêche signée Figueras et Castelar lui annonçant que la République sera proclamée ce soir à Madrid.

La commission de la loi électorale a décidé à l'unanimité qu'elle ne communiquera pas son rapport à la commission des Trente.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Madrid, 11 février.  
(Dépêche arrivée en retard.)

Le congrès s'est constitué en séance permanente; il a nommé une commission composée du bureau et de 50 députés chargés d'attendre que le ministère se présente pour continuer la séance. L'ayuntamiento de Madrid s'est constitué en séance permanente secrète, et ne se séparera pas avant que les Cortès aient pris une décision.

Le conseil des ministres se réunit ce matin pour arrêter la forme de présentation du message royal qui est déjà rédigé.

Madrid, 11 février, matin.

La Correspondencia croit savoir que si le roi quitte l'Espagne, il sera accompagné de MM. Zorrilla, Gandara, Ricco et autres.

On dit que M. Castelar n'acceptera aucun poste si la République est proclamée.

On croit que M. Rivero sera nommé président du nouveau cabinet. La nuit s'est passée sans aucun désordre ni aucun symptôme alarmant pour la tranquillité.

Londres, 11 février.

Aujourd'hui une grande réunion des amis de l'égalité religieuse a eu lieu à l'hôtel de Cannon-Street.

Il y avait une nombreuse assistance. La réunion a adopté une résolution en faveur de la séparation de l'Etat de l'église anglicane comme cela a été déjà effectué en Irlande.

La réunion a approuvé une motion dans ce but que M. Mill se propose de soumettre au parlement pendant la session actuelle.

Bruxelles, 11 février.

Chambre des députés. — M. Malou, ministre de finances, dépose le projet de ratification du traité de commerce et de navigation conclu avec la France le 5 février.

Amsterdam, 11 février.

La Banque de Hollande a réduit le taux de son escompte de 4 1/2 à 4 0/0.

New-York, 11 janvier.

La direction du chemin de fer de l'Etat annonce un dividende de 3 1/2 0/0 sur les obligations à priorité et de 3 3/4 0/0 sur les obligations ordinaires.

Ces dividendes seront payés le 15 mars. La nouvelle de l'abdication du roi Amédée a fait naître l'espoir de voir l'établissement de la République en Espagne et l'affranchissement de Cuba.

Une tempête terrible qui a éclaté à Aspinwal a causé de grands dégâts aux navires dans le port ainsi qu'aux entrepôts et aux marchandises.

Rome, 11 février, soir.

La nouvelle de l'Opinion annonçant que l'Autriche avait accepté la mission de servir d'arbitre dans la question des mines du Laurium, est inexacte.

La chambre des députés discute la proposition de M. Pescatore sur la restriction des escomptes de la banque.

Bâle, 11 février.

Les Basler Nachrichten annoncent que le conseil fédéral, dans une réunion extraordinaire tenue aujourd'hui, au sujet de l'affaire Mermillod, a décidé de ne pas reconnaître le bref pontifical qui détache le canton de Genève du diocèse de Lausanne.

Le conseil conteste au Vatican le droit d'établir et de modifier les limites des évêchés suisses, de son seul mouvement et sans entente préalable avec les cantons intéressés et le conseil fédéral. Par suite, il déclare le bref nul.

**FABRIQUE DE REGISTRES LITHOGRAPHIE - PAPETERIE**

ALFRED REBOUX  
Rue Nain, 1, Roubaix.  
Factures, têtes de lettres, mémoires, etc.  
Fournitures de bureaux.

## Chronique judiciaire

M. Harmand, bibliothécaire à Troyes, vient de passer devant la Cour d'assises de l'Aube pour détournement de livres au préjudice de la bibliothèque de cette ville. Les débats ont excité une certaine émotion dans le pays, ils ont occupé plusieurs audiences.

Le procès ne s'est terminé que le 3<sup>e</sup> à une heure avancée de la nuit. M. Lachaud a plaidé de cinq heures à 7 h. 1/2. Il a combattu vivement l'accusation de détournements. Ce qu'on présente comme des preuves, a-t-il dit, ne s'applique qu'au fait trop certain de soustractions commises à la bibliothèque, mais nullement à Harmand en tant qu'auteur de ces détournements. Le défendeur combat surtout la qualification de faux en écriture publique appliquée à des ratures et à des surcharges sur des catalogues. Il fait un ardent appel à la clémence. Dans l'audience de nuit, a eu lieu le résumé. Cent quatre-vingt-dix questions étaient posées au jury. Tous les faux ont été écartés; sept chefs de détournement seulement ont été retenus. Des circonstances atténuantes ont été admises. Harmand a été condamné à quatre années d'emprisonnement.

Le XIX<sup>e</sup> Siècle annonce l'arrestation, pour les affaires de la Société industrielle, de M. Van Versen, ex-administrateur de la Gazette de Paris et de M. Leblanc.

**CIRCULAIRE-PROSPECTUS**  
SPECIALITÉ DE  
**LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT**  
(Avis gratuit dans le JOURNAL DE ROUBAIX.)  
ALFRED REBOUX, rue Nain, 1, Roubaix.

**COMMERCE**  
Dépêches télégraphiques.

Havre, 12 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bossiwald et C<sup>o</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)  
Ventes 500 ball. s. marché très-calme, petite demande, sans changement.

Liverpool, 12 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bossiwald et C<sup>o</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)  
Ventes 10,000 b., marché lourd.

New-York, 12 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bossiwald et C<sup>o</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)  
21. — Recettes de 4 jours 75,000 b.

**DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix**

Liverpool, 11 février.

Clôture: disponible, calme, inchangé. Livrable inchangé. Vendu 8,000 balles dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation.

New-York, 11 février.

Agié sur or, clôture 114 1/8  
plus haut 114 1/8  
plus bas 113 7/8  
Change sur Londres 109 1/4  
Coton 21

Londres, 11 février.

Marché inchangé. — Affaires très restreintes, mais prix cependant très-soutenus. Ventes du jour: 470 balles. Jeudi prochain, vente aux enchères de: 920 b. Bengal; 200 b. Oomrawuttée; 157 b. W. Madras; 8 b. African; 47 b. Tyi.

**Avis divers.**

ANVERS, 11 février. — Laines: A la sixième séance de nos ventes de laines, qui a eu lieu hier après-midi, il a été: Offert. Vendu. 950 b. Buenos-Ayres, 968 b. 1140 b. Montevideo et Entre-Rios, 941 b. 105 b. lavée 103 b.

2195 balles. 1912 b. Les enchères continueront demain et les prix restent maintenus sans changement. Voici l'ordre de vente de la plus prochaine séance: Jeudi, 13 février, à 4 h. de relevée.

(Par les courtiers H. Melgès et J. J. Melgès.)  
D'ordre de MM. L. Lemm et C<sup>o</sup>: 1897 b. laine de Buenos-Ayres; 242 b. Montevideo; 57 b. laine lavée; 35 b. Syrie; 63 b. Italie et 47 b. Russie.

Vendredi 14 février, à 4 h. de relevée. (Par les courtiers H. Melgès et J. J. Melgès.)  
D'ordre de MM. G. et C. Kreglinger: 541 b. laine de Buenos-Ayres; 373 b. Montevideo; 70 b. Entre-Rios; 2 b. du Cap et 21 b. pois de chèvre.

D'ordre de MM. Jos. Gossen et C<sup>o</sup>: 62 b. laine de Buenos-Ayres et 76 b. Russie. D'ordre de MM. A. Copenrath et C<sup>o</sup>: 66 b. laine de Buenos-Ayres et 50 b. Montevideo.

D'ordre de MM. Peltzer frères et C<sup>o</sup>: 48 b. laine lavée; 104 b. laine d'Italie et 53 b. écouilles de France.

D'ordre de M. F. Vrancken-Govers: 70 b. laine lavée. D'ordre de MM. C. et A. Gillot: 477 b. laine du Cap et 83 b. Buenos-Ayres.

D'ordre de M. Jos. Dan. Fuhrmann: 419 b. laine de B. Ayres. D'ordre de MM. E. Osterrieth et C<sup>o</sup>: 213 b. laine de Montevideo.

D'ordre de M. A. Ellerman: 379 b. laine de Buenos-Ayres. D'ordre de MM. Ed. Weber et C<sup>o</sup>: 106 b. laine de Buenos-Ayres.

D'ordre de MM. Edm. Van Steensel et C<sup>o</sup>: 28 b. laine de Buenos-Ayres avariées.

Havre, lundi 10 février. — Coton: La demande a été meilleure aujourd'hui, principalement pour Amérique, et les ventes à quatre heures s'élevaient à 779 b., disponibles. Les prix sont en général un peu faibles, et l'on obtient par-ci par-là quelques légères concessions surtout pour Surate.

A livrer: on cote des Louisiane low middling au charge, à 122 fr., affaire qui se monte à samedi. Peu de mouvement à terme, mais prix plus bas. On a coté en Louisiane, mardi, à 116 fr. 50.

Le marché anglais donne 10,000 b. disponible lourd, livrable fin de 1/16 d. Les cotons de samedi aux Etats-Unis se sont élevés à 22,000 b. contre 18,000 b. la semaine dernière et 16,000 b. en 1872.

Dans leur circulaire du 7 février, MM. Neill Brothers and Co. tout en constatant que leur maison de New-Orléans n'a jamais modifié son estimation de 3,600,000 à 3,700,000 b. publiée en décembre, font des calculs tendant à prouver que cette estimation est trop élevée, et ils ajoutent: « Il est clair que pour avoir 2,600,000 b. (cotation de l'estimation ci-dessus) il faudrait recevoir 1/16 d. à la fin de la saison 1,824,000 b. contre 695,000 b. l'an dernier, ou 61 0/0 de plus tandis que l'augmentation de la dernière semaine n'est que de 35 0/0. »

MM. W. Nicol et C<sup>o</sup> écrivent de Bombay le 18 janvier: « Nous apprenons aujourd'hui qu'il est tombé des pluies légères dans les districts de Broach, mais notre dépêche ne constate pas s'il en est résulté quelque dommage. On dit que la récolte gele à nu à la récolte aux environs de Rajkote, mais nous n'avons aucune information sur l'étendue du mal. »

MM. J. Nicol Fleming et C<sup>o</sup> écrivent sous date du 17 janvier: « Les renforts commencent à devenir plus nombreux, et le stock dans le bazar est d'environ 30,000 b. »

Nous cotons: Très ord. Louisiane 121 — Low Midd. L'en-mer 123/124 — dito en charge 121/122 — Ordinaire Fernambourg 119 — Bon ordinaire Oomra 85 — New Oomra, en charge et en mer 92 — Bon ordin. Timmively 87 — Ordinaire Cocanadah 77 — Bon ordinaire Bengale 60 —

**GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX**  
Aujourd'hui jeudi 13 février 1873

Représentation extraordinaire  
Au bénéfice de M. H. Cadinet  
premier comique  
POUR CETTE FOIS SEULEMENT.  
Une représentation de:

**ROUBAIX sans dessus dessous!!!**  
Féerie-revue, actuelle, locale, fantastique et mystérieuse, en 2 parties et 12 tableaux, et décors nouveaux, commise avec préméditation par M. Henri Cadinet, membre de la société des auteurs dramatiques, musique de Meyerbeer, Rossini, Halévy, Auber, A. Lam et Verdi, dérangée par M. Hermann, décors de M. Pierre, machinés par M. Louis Hauthon.

PREMIÈRE PARTIE: **Le Progrès**  
1<sup>er</sup> tableau, La revue dans la salle; 2<sup>e</sup> tableau, La France, la paix; la Guerre et l'Espoir; 3<sup>e</sup> tableau, Roubaix dans les nuages, les 12 signes du zodiaque, le ballon du progrès, décors nouveaux, peints par M. Pierre; 4<sup>e</sup> tableau, La gare du chemin de fer; 5<sup>e</sup> tableau, Roubaix et ses œuvres, décor nouveau; 6<sup>e</sup> tableau, La fabrique, l'incendie, décor nouveau.

DEUXIÈME PARTIE: **L'Espoir**  
7<sup>e</sup> tableau, La foire aux bêtes; 8<sup>e</sup> tableau, L'impôt des impôts; 9<sup>e</sup> tableau, La crise ménagère; 10<sup>e</sup> tableau, L'instruction obligatoire; 11<sup>e</sup> tableau, Le bal patriotique; 12<sup>e</sup> tableau, Apothéose.

DISTRIBUTION:  
La guerre, M. MARIUS;  
Le progrès, le chef d'orchestre, Zéphirin, M. SCARLAT;  
L'instruction publique, M. MAX;  
Saturne, M. Dupotey, le chemin de fer, Gonville marchand de biscuits, le gaz, le crieur public, le père la contrainte, H. CADINET.

L'Emêche, fleur, M. ANDRAUD.  
Malcontent, M. DELAFOSSE.  
Bosses marchand de journaux, un gandin des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements, marchand de lait battu, fil en 4, garçon d'estaminet, M. VALMTE.  
Le caprice, Le Journal de Roubaix, M. DUBAUX.

Capital, un agent, dur à cuire, M. ANGHEL.  
Dumocillon, M. LEMAISTRE.  
Filloché, rattacheur, le souffleur, M. GEORGES.  
Un porteur du progrès, un employé du théâtre, M. LUDOVIC.  
L'esprit, M<sup>me</sup> A. MARIUS.  
La France, Blondinette, M<sup>me</sup> DESTRADE.  
La ville de Roubaix, M<sup>me</sup> MAX.  
La paix, l'idée, Gustave, M<sup>me</sup> ANDRAUD.  
L'industrie, la fraternité, Dodore, Tarelurette, M<sup>me</sup> MARTHE.

M<sup>me</sup> Dupotey, la mère Briquemolle, Castorine, Polyte, M<sup>me</sup> CADINOT.  
La promenade, Eglantine, Adolphe, M<sup>me</sup> MARIUS.  
La Boussolle, un vieux grenadier, le journal d'annonces, la petite EUGÉNIE.  
Un jeune soldat, le petit JULIEN.  
Garles habitants, ouvriers.  
Vu son importance, la pièce sera jouée seule.

**Avis.** — Ne pas confondre cette pièce avec la dernière Revue jouée à Roubaix. Elle pourra retentir des places masquées à l'avance, de 11 à 3 h. au théâtre.  
Bureaux à 7 h. 1/4.  
Rideau à 8 heures.

**ASSURANCES**  
CONTRE L'INCENDIE et sur la VIE  
Auguste FERON

Lille, 59, rue de Tournai, 59, Lille  
Représentation de l'Assuré  
(sans frais pour l'Assuré)  
dans toutes les opérations d'Assurances:  
Polices, Renouvellements, Avenants, etc.

## DENTS ET DENTIER

facilitant la prononciation et la mastication, ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

**DENTS ET DENTIER, système Américain**  
SANS RESSORTS  
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

**HALLER-ADLER**  
DENTISTE

— 66, rue d'Angleterre, à LILLE —  
En vente chez Michel Lévy, Libraire, 101, rue de Valenciennes, 101, et chez la Librairie Nouvelle: 25, rue de Valenciennes.

Sylvie, par Ernest Feydeau. Nouvelle édition, revue et corrigée. Un beau vol. gr. in-18: 3 fr. 50. — Le Tour du monde en cent vingt jours, par Edmond Planchet. 2<sup>e</sup> édition. Un beau et fort vol. gr. in-18: 3 fr. 50. — Grille, drame en trois actes, en vers, par F. Poissard (de l'Académie française), nouvelle édition. Un vol. gr. in-18: 2 fr. — La Barbe d'un Maris, comédie en un acte, par Frédéric Girard. Gr. in-18: 1 fr. — La Duchesse de Montemayor, drame en cinq actes, par Léon Goslan. Edition illustrée, 50 c. — Les Opérations de Venise, drame en cinq actes, six tableaux. Edition illustrée: 40 c. — E. Rayol franco.

**CHOCOLAT - MIEUX**  
SE VEND PARTOUT  
ON EXIGERA  
LES CONTREFAÇONS  
EN EXIGENT  
le véritable nom: MIEUX

**Hernies, goutte et maladies de la vessie.**  
Ecrivant au Gué (Vendée), à M. le docteur PAQUIER. (Voir aux annonces.)

**BOURSE DE PARIS**  
DU 11 FÉVRIER

VALEURS Clôture Cl. préc. Baisse Hausse

A TERME  
3 0/0 85.45 85.45  
5 0/0 1871 87.45 87.50  
5 0/0 1872 89.30 90.70  
Foncier 825.50 825.50  
Mobilier 422.50 427.50  
Général 395.50 391.25  
Est 522.50  
Lyon 880.00 880.00  
Midi 585.00 585.00  
Nord 1007.50 1002.50  
Orléans 861.25 869.00  
Ouest 525.00  
Gaz 725.00 725.00  
Immobilier 225.00  
Trasatlant. 402.50 412.50  
Suez 66.30 66.45  
Italie 472.50 472.50  
Espagne 766.25 766.25  
Autriche 452.50 451.25  
Lombard 452.50 451.25

COMPTANT  
3 0/0 55.45 55.60  
5 0/0 1871 c. 87.20 87.30  
5 0/0 1872 89.30 90.70  
4 1/2 82.30 82.25  
Morgan 513.75 515.00  
Ville 1869 276.00 277.50  
1871 248.50 248.50  
Banque 459.50 459.00  
Est 271.25 270.00  
Lyon 275.00 275.00  
Midi 271.00 272.50  
Orléans 271.50 272.00  
Orléans à Ch. 235.00 235.00  
à Rouen N. 225.00  
à Sud 225.00

EN BANQUE  
Dollars 104 1/2 105.00  
Espagne Int. 21 7/8 22 1/2  
Esp. Ext. 1869 25.10 25 1/2  
Esp. Ext. 1871 24 1/2 25.00  
Ture 54.45 54.60

**BULLETIN FINANCIER**  
(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Bourse de Paris du 11 février.

Hier soir, au boulevard, et aujourd'hui au début de la bourse les cours s'étaient assez vivement relevés. On a coté à l'ouverture la rente 56 fr., l'emprunt 89.77 à 89.80 (ex-coupon de 4.25), le libéré 87.80 à 87.85. Ces cours ont été les plus hauts de la journée. On a fléchi ensuite peu à peu, et la clôture se fait au dessous des derniers cours d'hier. La rente finit à 55.55 après 55.50, l'emprunt reste à 89.42 1/2, après avoir fait 89.35, et le libéré clôture à 87.45. Il y a un très sensible ralentissement dans les affaires tant au comptant qu'à terme. Le marché est fatigué d'avoir été surmené par des mouvements en sens contraire de 1 fr. par jour et aspire à un peu de repos. On attend maintenant, ayant des livraisons nouvelles opérations d'être fixés sur les questions soulevées à Versailles et sur les événements d'Espagne.

Les fonds espagnols ont encore subi une forte dépréciation. Aujourd'hui l'extérieur ancien reste à 25; la banque de Paris fléchit à 1216 25. Enfin, toutes les valeurs sont généralement plus faibles: le mobilier est à 422 50; le Suez tombe à 402 50; l'Italien à 66 35.

Change sur Londres, 25 47. Or, 5 50. Il a été retiré hier de la Banque d'Angleterre 385,000 liv. st. pour l'Allemagne; on doit en retirer aujourd'hui 200,000 liv. st. Aussi l'escompte est-il